



« J'ai dû quitter mon domicile et suis à la recherche d'un lieu où je pourrai vivre en étant bien, simplement »

« **C**ela a commencé brutalement en 2006 lors d'un appel court passé avec mon portable. **Depuis ce jour, plus possible d'approcher un téléphone mobile de ma tête, sauf au prix de douleurs fulgurantes et immédiates dans la tête et l'oreille,** dont les effets se prolongent des jours après l'exposition.

Cette même semaine de 2006 s'installe une fatigue forte, devenue chronique. Pendant un an ou plus, les symptômes restent les mêmes et ma vie continue « normalement ». Je lis des articles sur l'électrosensibilité, mais... ces personnes sont beaucoup plus sensibles que moi, car moi je suis « allergique » au portable uniquement. Il n'y a pas de problème ! En plus c'est mon médecin qui le dit.

Et je continue de m'exposer par manque de prise de conscience : téléphone sans fil, trois pylônes d'antennes-relais près de chez moi.... **Dans ma résidence, un nombre croissant de voisins a le wifi chez eux, parfois sans le savoir, car cette fonctionnalité est activée par défaut sur des box internet.**

Puis mes symptômes augmentent de manière inquiétante : douleurs à la tête 24h/24, acouphènes, phosphènes, troubles de la mémoire et de la concentration, incapacité à réfléchir, incapacité à lire une page entière, perte d'énergie brutale en présence de wifi et d'antennes-relais avec « jambes en coton », tachycardie, mouvements musculaires involontaires...

Désormais, je suis hypersensible à tout ce qui émet des ondes électromagnétiques, mais aussi des champs électriques. J'ai dû quitter mon domicile et suis à la recherche d'un lieu où je pourrai vivre en étant bien, simplement. Je me forme à un nouveau métier qui ne nécessite pas d'ordinateur.

Quand je parle de mon expérience à d'autres, certains me disent qu'ils ressentent des douleurs avec le portable ou le wifi par exemple. Mais ils ne voient pas l'intérêt de limiter au maximum leur exposition aux ondes. Ils ne veulent rien changer... Pourtant je reconnais bien dans ce qu'ils évoquent, le début de l'électrosensibilité et je ne connais que trop bien l'évolution des choses qu'ils vont vivre. »

Hélène, 31 ans, ex-formatrice-psychologue, Haute-Garonne